

## UNCCD COP15 – ABIDJAN – CSO STATEMENT

May 13, 2022

[*Français ci-dessous*]

[*Español debajo*]

### COMMITTEE SCIENCE AND TECHNOLOGY (CST) SESSION

#### Review of the CST Report to the COP

Thank you Chair !

This is Mohammed Alzuhairi from IRAQ.

As CSO community, we are pleased to take the floor during this important discussion on how science and technologies can provide important contributions to the transformative change that is so urgently needed, thereby helping to achieve land degradation neutrality and address desertification and drought issues.

Distinguished delegates, ladies and gentlemen, it's time for a new science that prioritise life and ecosystems.

We, as CSO community, believe that actions to restore the land should be based on inclusive and participatory alliances of stakeholders and right holders, especially including those that are most impacted by land degradation.

We are talking about indigenous peoples, local communities, women, small-scale farmers, pastoralists and forest people. Together with academics, local research centres, research organizations and the many young researchers that are part of them, knowledge should be co-created with affected communities and their knowledge holders. The UNCCD and specifically the CST should definitively pay more attention to both national research actors as well as Indigenous peoples' knowledge and traditional knowledge systems of affected communicates and involve them more in the design of science and technology research related to land degradation. They are not only the victims but also central in the combat against land degradation and drought that the COP is calling for.

Consequentially, we recommend the following to the CST and SPI:

1. Work on reorienting existing and planned academic research, especially in developing countries, to be more compatible with sustainable development and the COP15 objectives.
2. Support and promote the transfer of context-specific knowledge and technology, especially about agroecological approaches and regenerative practices, which are adapted to the natural ecosystem and enhance diversification of crops, trees

and animals as drought preparedness measures. Also recognise and include Indigenous peoples' knowledge and traditional knowledge system as a scientific knowledge in this process.

3. Request, the Science-Policy Interface (SPI) of the UNCCD, to specify objective 1 of their working programme, 2022-2023 on Sustainable Land Use Systems, with agroecological approaches and regenerative practices as a specific point of attention
4. Add to the SPI working plan that in objective 2 on historical regional and global aridity trends and future projections, the SPI will unpack the term "vulnerable people/ communities": specify who are the people most vulnerable, map what is happening to them in case of drought, and provide knowledge, technologies and feasible advice on how to support their resilience and their land use activities.
5. Add gender experts to SPI to ensure that the gender commitments of the COP is also reflected in the so far excellent work of the SPI
6. And finally, continue working with the SPI to ensure active participation of international organisations like FAO, WMO, UNWOMEN and the CSO observers.

Thanks you so much for your attention

## **Examen du rapport du CST à la COP (Translated with the Windows tool)**

Merci Monsieur le Président !

Il s'agit de Mohammed Alzuhairi d'Irak.

En tant que communauté d'OSC, nous sommes heureux de prendre la parole au cours de cette importante discussion sur la façon dont la science et les technologies peuvent apporter d'importantes contributions au changement transformateur qui est si urgent, aidant ainsi à atteindre la neutralité de la dégradation des terres et à résoudre les problèmes de désertification et de sécheresse.

Distingués délégués, Mesdames et Messieurs, il est temps pour une nouvelle science qui donne la priorité à la vie et aux écosystèmes.

En tant que communauté d'OSC, nous pensons que les actions visant à restaurer les terres devraient être basées sur des alliances inclusives et participatives de parties prenantes et de titulaires de droits, en particulier ceux qui sont les plus touchés par la dégradation des terres.

Nous parlons des peuples autochtones, des communautés locales, des femmes, des petits agriculteurs, des pasteurs et des populations forestières. Avec les universitaires, les centres de recherche locaux, les organismes de recherche et les nombreux jeunes chercheurs qui en font partie, les connaissances devraient être co-crées avec les communautés touchées et leurs détenteurs de connaissances. La Convention des Nations Unies sur la lutte contre le développement durable et plus particulièrement sur les organes de recherche devraient définitivement accorder plus d'attention aux acteurs nationaux de la recherche ainsi qu'aux systèmes de connaissances et de connaissances traditionnelles des peuples autochtones des communiqués concernés et les impliquer davantage dans la conception de la recherche scientifique et technologique liée à la dégradation des terres. Ils ne sont pas seulement les victimes, mais aussi centraux dans la lutte contre la dégradation des terres et la sécheresse que la COP appelle de ses vœux.

Par conséquent, nous recommandons ce qui suit au CST et au SPI :

1. Travailler à réorienter la recherche universitaire existante et prévue, en particulier dans les pays en développement, pour qu'elle soit plus compatible avec le développement durable et les objectifs de la COP15.
2. Soutenir et promouvoir le transfert de connaissances et de technologies spécifiques au contexte, en particulier sur les approches agroécologiques et les pratiques régénératives, qui sont adaptées à l'écosystème naturel et améliorent la diversification des cultures, des arbres et des animaux en tant que mesures de préparation à la sécheresse. Reconnaître et inclure également les connaissances et le système de connaissances traditionnelles des peuples autochtones en tant que connaissances scientifiques dans ce processus.

3. Demande, l'interface science-politique (SPI) de la CNULD, de préciser l'objectif 1 de leur programme de travail, 2022-2023 sur les systèmes d'utilisation durable des terres, avec des approches agroécologiques et des pratiques régénératives comme point d'attention spécifique
4. Ajoutez au plan de travail de l'IPS que, dans l'objectif 2 sur les tendances historiques de l'aridité régionale et mondiale et les projections futures, l'IPS débattre le terme « personnes / communautés vulnérables »: préciser qui sont les personnes les plus vulnérables, cartographier ce qui leur arrive en cas de sécheresse et fournir des connaissances, des technologies et des informations réalisables sur la façon de soutenir leur résilience et leurs activités d'utilisation des terres.
5. Ajouter des experts en matière de genre à l'IPS pour s'assurer que les engagements de la Conférence aux affaires de genre de la Conférence des Parties se reflètent également dans l'excellent travail de l'IPS jusqu'à présent.
6. Enfin, continuer à travailler avec l'IPS pour assurer la participation active d'organisations internationales telles que la FAO, l'OMM, les FEMMES et les observateurs des OSC.

Merci beaucoup pour votre attention

## Examen del informe del CCT a la COP

¡Gracias Presidente!

Soy Mohammed Alzuhairi de IRAQ.

Como comunidad de OSC, nos complace hacer uso de la palabra durante este importante debate sobre cómo la ciencia y las tecnologías pueden aportar importantes contribuciones al cambio transformador que se necesita con tanta urgencia, ayudando así a lograr la neutralidad de la degradación de la tierra y abordar los problemas de la desertificación y la sequía.

Distinguidos delegados, damas y caballeros, es hora de una nueva ciencia que priorice la vida y los ecosistemas.

Nosotros, como comunidad de OSC, creemos que las acciones para restaurar la tierra deben basarse en alianzas inclusivas y participativas de las partes interesadas y los titulares de derechos, especialmente aquellos que se ven más afectados por la degradación de la tierra.

Estamos hablando de pueblos indígenas, comunidades locales, mujeres, pequeños agricultores, pastores y gente de los bosques. Junto con los académicos, los centros de investigación locales, las organizaciones de investigación y los muchos jóvenes investigadores que forman parte de ellos, el conocimiento debe ser co-creado con las comunidades afectadas y sus poseedores de conocimiento. La CNULCD y, concretamente, el Comité de ciencia y tecnología (CCT) deberían prestar más atención tanto a los agentes nacionales de investigación como a los conocimientos de los pueblos indígenas y a los sistemas de conocimientos tradicionales de los pueblos indígenas de los países afectados, y hacerlos participar más en el diseño de las investigaciones científicas y tecnológicas relacionadas con la degradación de las tierras. No sólo son las víctimas, sino también actores centrales en la lucha contra la degradación de la tierra y la sequía que la COP está pidiendo.

En consecuencia, recomendamos lo siguiente al CCT y al SPI:

1. Trabajar en la reorientación de la investigación académica existente y prevista, especialmente en los países en desarrollo, para que sea más compatible con el desarrollo sostenible y los objetivos de la COP15.
2. Apoyar y promover la transferencia de conocimientos y tecnología específicos del contexto, especialmente sobre enfoques agroecológicos y prácticas regenerativas, que se adapten al ecosistema natural y mejoren la diversificación de cultivos, árboles y animales como medidas de preparación para la sequía. Reconocer e incluir también los conocimientos de los pueblos indígenas y el sistema de conocimientos tradicionales como conocimientos científicos en este proceso.

3. Solicitar, la Interfaz Ciencia-Política (SPI) de la CNULCD, que especifique el objetivo 1 de su programa de trabajo, 2022-2023 sobre Sistemas de Uso Sostenible de la Tierra, con enfoques agroecológicos y prácticas regenerativas como punto de atención específico
4. Agregue al plan de trabajo del SPI que en el objetivo 2 sobre tendencias históricas de aridez regional y global y proyecciones futuras, el SPI desentrañará el término "personas / comunidades vulnerables": especificar quiénes son las personas más vulnerables, mapear lo que les está sucediendo en caso de sequía y proporcionar conocimientos, tecnologías y factibles sobre cómo apoyar su resiliencia y sus actividades de uso de la tierra.
5. Agregar expertos en género al SPI para garantizar que los compromisos de género de la COP también se reflejen en el hasta ahora excelente trabajo del SPI
6. Y, por último, seguir trabajando con el SPI para garantizar la participación activa de organizaciones internacionales como la FAO, la OMM, ONU-Mujeres y los observadores de las OSC.

Muchas gracias por su atención.